

RAPPORT MOBILITÉ ERASMUS

Turin, Italie

Introduction

Au mois de novembre 2022, j'ai eu l'opportunité, grâce à l'option de DNL en italien, de partir quatre semaines à Turin chez une famille d'accueil. J'ai alors pu étendre mes connaissances sur la culture italienne et développer mes capacités linguistiques, tout en vivant une expérience inoubliable qui a contribué à mon développement scolaire et personnel.

Dans ce rapport, je présenterai rapidement le contexte de mon voyage, puis mes découvertes sur le fonctionnement du système scolaire italien. J'explorerai ensuite le sujet de la culture italienne et des modes de vie de ce pays, avant de conclure par l'amélioration de mes compétences écrites et orales.

1. Le contexte de mon voyage

Je me suis inscrite à ce projet en fin d'année de Seconde, j'avais alors pour objectif de faire de nouvelles expériences et de voyager. Ma correspondante, Cecilia Strafella, est arrivée en septembre 2022, quelques jours après ma rentrée en Première et nous nous sommes tout de suite bien entendues, j'ai pris beaucoup de plaisir à lui montrer les différents paysages et monuments de la région.

En novembre, je suis partie à mon tour chez elle, à Turin. Là-bas, j'ai rencontré sa famille, composée de ses parents, son frère et sa sœur, pour laquelle je garde encore à ce jour une profonde affection. Ayant vécu toute ma vie en campagne, habiter dans un appartement, à seulement quelques minutes du centre-ville de Turin fut quelque peu déstabilisant, je me suis cependant habituée assez rapidement et ai très vite apprécié la vie citadine. Pendant un mois, j'ai assisté aux cours de ma correspondante, dans le lycée « Regina Margherita » de Turin.



Figure 1: photo du sanctuaire Marie-Auxiliatrice, réalisée lors de ma première visite de Turin

2. Le système scolaire italien

Ma correspondante et moi étudions des sujets très différents, j'étudie au lycée Val-de-Durance majoritairement les sciences tandis que Cecilia se spécialise en matières linguistiques et littéraires. J'ai ainsi suivi pour la première fois, des cours d'espagnol mais aussi de philosophie et d'histoire de l'Art.

Les cours en eux-mêmes ne comportent que peu de différences par rapport au système français, si ce n'est que le professeur se déplace, et non les élèves. J'ai également trouvé l'ambiance générale plus décontractée dans le sens où les élèves ont une relation plus proche avec leur professeur et entre eux, puisque les classes ne sont presque pas modifiées au cours des années de lycée. De plus, la classe suit les mêmes cours et n'est pas séparée comme c'est le cas en France pour les enseignements de spécialités.

Sur ce dernier point également, il existe une différence puisque le système d'option et de spécialité n'est pas employé en Italie. Les élèves choisissent un parcours en fonction de l'université dans laquelle ils souhaitent étudier mais n'ont pas la possibilité de sélectionner véritablement leurs matières. Ils ont néanmoins le choix d'assister au cours d'étude religieuse, ou non, l'école n'étant pas laïque en Italie.

Les horaires sont, eux, très différents, une journée type en France commence à 8 h et se finit à 17 h, avec une pause repas d'une heure au minimum. En Italie, dans la plupart des cas, les journées sont plus courtes, de 8 h à 14 h, mais sans pause repas.

Des élèves ont également fait une présentation sur le système scolaire italien, j'ai alors appris que la durée des études varie. Les étudiants français étudient pendant quatre ans au collège puis trois ans au lycée alors que les italiens passent trois ans au collège et cinq ans au lycée, soit une année de plus. Les études supérieures sont, elles, organisées de la même façon, après l'obtention d'un diplôme, que ce soit le baccalauréat en France ou le « *Diploma di Maturità* » en Italie.

Afin d'entrer dans une université publique en Italie, les étudiants, étrangers comme italiens, doivent passer un test d'admission, appelé « *test di ammissione* », spécifique à l'université. C'est ce test qui détermine si un étudiant possède les capacités pour entrer dans l'université.

3. La culture italienne

J'ai eu la chance, lors de mon voyage, de partir pendant un week-end à Rome, en compagnie de ma famille d'accueil et d'une de leurs amis. J'ai ainsi eu l'occasion de voir les monuments les plus célèbres de la capitale et d'en apprendre plus sur l'histoire italienne. En leur compagnie, j'ai pu notamment admirer le Colisée, la fontaine de Trevi, le forum romain et le palais Vittorio Emmanuele II. De plus j'ai eu l'opportunité à plusieurs reprises de manger dans des restaurants et ainsi redécouvrir la gastronomie de ce pays, un aspect très important de la culture italienne, fortement revendiqué par la majorité de la population.

Grâce à la professeur de français du lycée, nous sommes allés au musée du cinéma de Turin, sortie scolaire qui m'en a appris plus sur cet art et son développement en Italie. J'ai également visité le musée d'égyptologie de Turin, réputé pour posséder la deuxième plus grande collection au monde (cf figure 3 page 6).

Lors de mon séjour, j'ai assisté à de nombreuses réunions de famille, les italiens ayant en règle générale une proximité importante, tant physique que sentimentale, avec leurs proches. J'en ai eu la preuve en allant manger chaque jeudi chez les grands-parents de ma correspondante, ainsi qu'en assistant à l'anniversaire du grand-père de Cecilia, réunion durant laquelle était présents plusieurs de ses cousins, oncles et tantes.

La religion catholique est également un aspect très important de la tradition italienne, j'ai pu l'observer en particulier chez les grands-parents de ma correspondante, où le bénédicité est récité à chaque début de repas. Les cours de religion du lycée, bien que non obligatoires, sont un autre exemple de cette tradition.

Bien que cet aspect soit vraisemblablement accentué par la vie citadine, il m'est apparu que les jeunes italiens paraissent avoir plus de liberté, pouvant sortir le soir en ville sans réelles restrictions. Bien évidemment, il ne faut pas faire de généralités, c'est cependant un élément que j'ai d'avantage remarqué en Italie qu'en France.

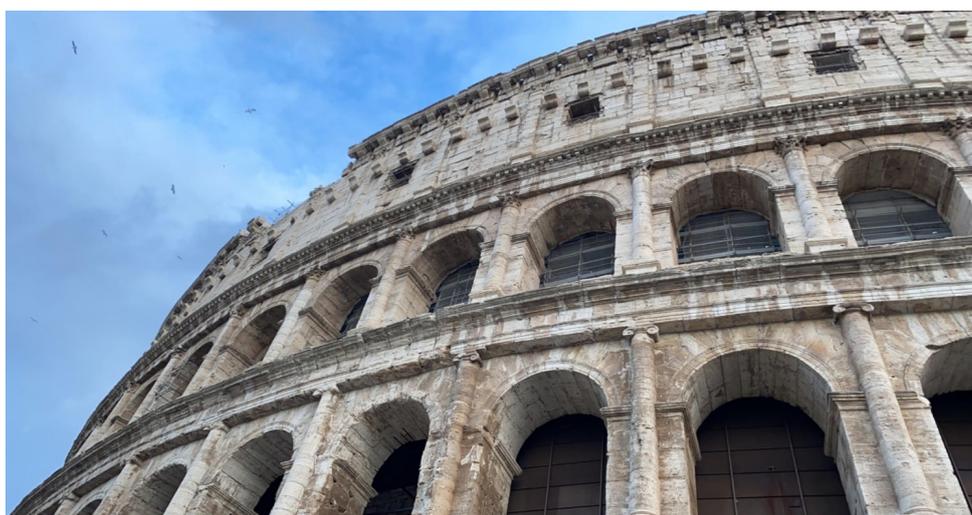


Figure 2: Photo prise au pied du Colisée

4. La maîtrise de la langue

J'ai en effet vécu pendant quatre semaines en totale immersion, ne parlant français que lors des cours de langue au lycée. La majorité des enseignants ont cherché à m'impliquer activement dans leur classe, j'ai ainsi lu des textes à haute voix en philosophie, suivi les explications linéaires des cours d'italien et ai fait plusieurs présentations orales sur la France.

De même, vivre au quotidien dans une famille italienne m'a permis d'apprendre des formulations et expressions plus vivantes et courantes mais aussi de perfectionner ma prononciation générale. J'ai de plus acquis une compréhension plus performante de la langue.

J'ai mis en pratique au quotidien mes nouvelles connaissances de l'italien, encouragée par mes amis, mes camarades de classe et ma famille d'accueil, qui m'ont par exemple, laissée commander les plats aux restaurants à Rome.

Grâce à cela j'ai également acquis une confiance nouvelle en italien qui m'a permis de fluidifier mon expression et de communiquer avec de nouvelles personnes chaque jour.

Ainsi, au fil des semaines, j'ai constaté une progression notable de mon aisance à m'exprimer en italien, qui s'est traduite par une nette amélioration de mon utilisation de la langue italienne, entre le moment où je suis arrivée et celui où j'ai quitté Turin. Grâce à une pratique quotidienne et intensive de la langue, j'ai renforcé ma confiance en moi et ma capacité à m'adapter aux différentes situations de communication que j'ai rencontrées tout au long de mon séjour. Cette amélioration de mon niveau de langue s'est reflétée dans ma manière de m'exprimer, dans ma prononciation, dans ma capacité à comprendre plus facilement les locuteurs italiens, ainsi que dans ma capacité à m'exprimer plus fluidement, avec plus de naturel et d'aisance.

Conclusion

En conclusion, ce voyage Erasmus a été une grande opportunité pour moi, j'ai pu découvrir le mode de vie citadin et italien, en plus d'approfondir ma culture personnelle en faisant la découverte du système scolaire et du mode de vie en Italie. J'ai pu développer ma connaissance de la langue italienne et ai appris à l'utiliser de manière plus fluide.

Cette expérience inoubliable n'a pas seulement permis mon développement scolaire, elle m'a également fait grandir sur un niveau plus personnel. J'ai rencontré pendant ces quatre semaines à Turin de nombreux amis avec qui je garde encore contact aujourd'hui. Ce voyage m'a créé de nombreux souvenirs et m'a appris à oser, à m'adapter et à être plus indépendante.



Figure 3 : Salle "valle delle regine" du musée égyptien